

heureux y est en effet assis sous la représentation conventionnelle d'un figuier indien (cf. fig. 213 et fig. 238 a) : or, nous dit-on, c'est un parc de *nyagrodha* que son père lui octroya comme résidence aux portes de Kapilavastu. Le même bas-relief nous fournit en même temps une vivante illustration d'une scène à laquelle il est fait fréquemment allusion dans les textes canoniques. Un moine verse l'eau d'une aiguière sur les pieds du Buddha que lave, posés sur un tabouret, l'un des fidèles laïques. Comme ceux-ci viennent de l'accueillir à sa descente des airs, apparemment il n'est pas souillé par la poussière de la marche, et c'eût été le cas

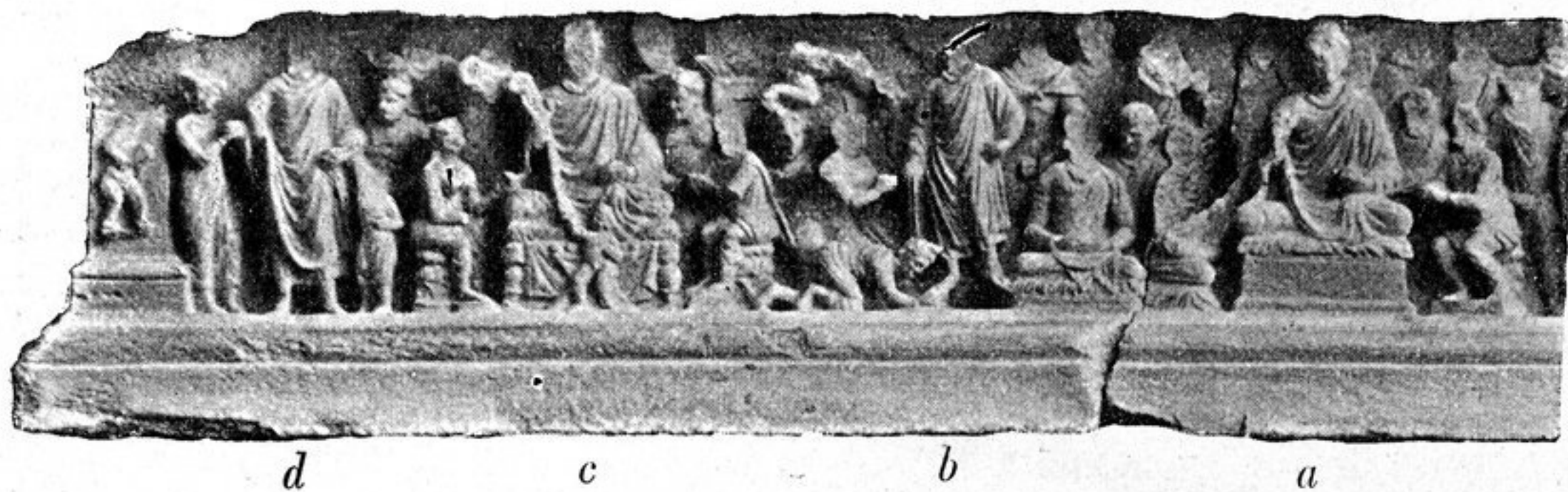


FIG. 231. — LE BUDDHA CHEZ LES ÇĀKYAS.

a. INVITATION, b. ARRIVÉE, c. RÉCEPTION, d. ENLÈVEMENT DE RĀHULA.

Musée de Calcutta, n° G. 67. Hauteur : 0 m. 145.

D'après une fotogr. du Musée.

ou jamais de se dispenser de cette cérémonie si elle n'était dans les idées indiennes l'accompagnement nécessaire d'un bon accueil (cf. *J. I. A. I.*, 1900, fig. 13).

Nous inclinerions également à penser, mais sans pouvoir en apporter aucune preuve décisive, que la figure 233 nous présente le tableau, non pas d'une réception quelconque, mais bien de celle que les Çākya firent à leur illustre parent. Ce qui est sûr, c'est que le Bienheureux y est l'invité d'une nombreuse, riche et noble famille. Le parasol placé au-dessus de sa tête est sans doute là pour marquer, en même temps que sa haute dignité, le caractère royal de la demeure qui l'abrite. Ses hôtes sont assis à sa gauche, à la place d'honneur qui revient aux hommes, et ses hôtes à sa droite.